

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 46 (1951)
Heft: 2-fr

Artikel: Mandement présidentiel
Autor: Burckhardt, Erwin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-173411>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avis au lecteur

En raison des problèmes propres à la Suisse alémanique qu'avait à traiter notre revue, la Rédaction n'a pas voulu réduire à la portion congrue les minorités ethniques. Aussi leur a-t-elle offert, en dernière heure, un fascicule exceptionnel destiné à la Suisse latine. On espère qu'il servira la propagande de ses sections et favorisera le recrutement. Il eût été juste, à tout le moins, que la langue italienne fût associée à la française; nos Confédérés tessinois ont la courtoisie de ne point s'offenser d'un monopole qui résulte uniquement des frais et du délai très court imparti à l'élaboration du présent numéro. Celui-ci paraît donc en deux éditions. L'allemande se peut obtenir au Secrétariat général et ne répète point la nôtre. Toutefois, les sujets traités d'un commun accord commandent les illustrations; à quelques exceptions près, elles sont identiques. Nous tirons cependant profit des circonstances pour mettre en vedette les sujets qui intéressent en premier lieu la Suisse romande et sur lesquels nous ne doutons pas que l'on voudra bien se pencher, au delà comme en deçà de la Sarine.

H. N.

Mandement présidentiel

M. Erwin Burckhardt, président de la Ligue du Patrimoine National, élu le 20 mai 1950 par l'Assemblée générale de Locarno, exerce depuis plus d'un an ses éminentes mais ingrates fonctions. Nous sommes heureux de publier les passages principaux du message inaugural qu'il adressa, le 26 mai 1951, à l'Assemblée de Ragaz.

De divers côtés, on nous reproche de nous méprendre sur notre mission et de nous confiner dans une contemplation romantique du passé. Dernièrement encore, la revue « Werk » disait que la protection du patrimoine national doit consister avant tout dans la recherche de ses possibilités de renouvellement, ce dont les membres de notre Ligue ne seraient pas tous conscients...

Même exagérées, partiales, ou empreintes d'une vénération exclusive pour le moderne, ces critiques méritent cependant examen. Elles résonnent à nos oreilles comme une mise en garde contre un traditionalisme sentimental auquel certains se pourraient complaire, mais aussi comme un reproche de passivité envers l'essor puissant de la construction et du trafic, et, d'une manière générale, à l'égard des conditions actuelles de l'existence.

Serait-il donc vrai que nous fermions les yeux sur les réalités d'aujourd'hui? Certes, nous nous sommes efforcés — et c'était tout à fait normal — d'empêcher les atteintes à un passé digne de respect, d'éviter les ravages destructeurs, d'obtenir de l'Etat un appui légal; et sans doute quelques-uns en sont-ils restés à cette phase; dans certaines régions, on s'en est tenu presque uniquement à la conservation du patrimoine historique, sans s'occuper du reste, sinon pour élever parfois de timides protestations. Mais, dans l'ensemble, nos organes suisses et cantonaux sont intervenus maintes fois pour apporter à fait nouveau, nouveau conseil. Les travaux accomplis par notre bureau technique suffiraient à en témoigner avec éloquence. L'on ne saurait nier davantage que les idées répandues par notre revue n'aient exercé une influence manifeste sur l'opinion.

Nous ne pouvons néanmoins nous contenter des résultats obtenus. Deux grands problèmes retiennent désormais et retiendront longtemps notre attention: celui de

l'aménagement de ce qui reste d'espace libre, et celui de l'extension des localités, compte tenu de l'accroissement de la population, du commerce, de l'industrie, des capitaux en quête de placements. Les études approfondies, les contacts étroits avec les milieux intéressés, sont pour nos agents responsables le seul moyen d'éviter des décisions brutales et les déconvenues qui s'ensuivent.

Or, parmi ces responsables, nos comités cantonaux doivent se compter. Leur activité de détail ne doit pas leur faire oublier l'ensemble, ni les arbres leur cacher la forêt! Il leur faut être en relation avec les pouvoirs publics, avec les industriels, avec les représentants du plan d'aménagement national, de la propriété foncière, de l'économie agricole et forestière, de l'industrie électrique, et tant d'autres! Non point par goût des grandeurs, mais pour être en mesure de proposer à temps des solutions heureuses.

L'exemple de ce qui a été réalisé à Bâle-Campagne vaut d'être cité. Là-bas, toutes les associations qui s'intéressent à la protection et à la transformation des sites sont réunies en une sorte de communauté de travail. Une telle organisation implique évidemment un chef pouvant y consacrer son temps. Cet exemple ne peut être appliqué partout et, peu ami du dirigisme si fort à la mode depuis la guerre, je ne vous le propose pas impérativement. Il indique du moins une manière de travailler à profit commun. Prévenir vaut mieux que guérir: pour que notre Ligue devienne capable de mettre en pratique cet axiome qui lui convient entre tous, il faut, ici ou là, bousculer de vieilles habitudes, distinguer plus nettement l'important du moins important, et agir avec méthode.

L'administration de notre Ligue, c'est bien évident, doit s'inspirer la première de ces considérations. Les relations multiformes dont nous parlions tout à l'heure sont, sur le plan helvétique, très développées, le Secrétariat général étant le lieu où se traitent les affaires les plus diverses; quant à notre revue, elle n'a pas coutume d'escamoter les difficultés qui se présentent. Pourtant, au Comité central même, exerçons sur nous une stricte discipline afin de mieux discerner nos tâches primordiales. Ces dernières années, le succès de l'Ecu d'or et les questions de toute nature qui en découlaient nous ont beaucoup occupés. A bon droit d'ailleurs: quelle puissance n'y avons-nous pas acquise et quels fruits n'en avons-nous pas retirés! Mais notre champ d'activité ne cesse de s'accroître; c'est une raison déterminante de concentrer nos efforts sur l'essentiel. Servons la tradition, ne négligeons pas pour autant de marquer avec notre sceau les réalisations du temps présent.

Il est clair au demeurant que nous devons, toujours et partout, préconiser des solutions suisses; nous rejetons aussi bien l'esprit d'Hollywood que celui des démocraties populaires, comme nous nous sommes opposés aux idéologies totalitaires du nord ou du sud. Probité, modération, franche critique, discipline morale, amour de la patrie et de ses inestimables trésors, voilà ce qui doit inspirer notre action.

Erwin Burckhardt.

(Adaptation française.)